

Bouddha, et ils ont beaucoup de temples, de tours, de religieux et de religieuses. Le roi est particulièrement dévot, et à chaque fête se prépare par des purifications sur sa personne, ses habits et sa nourriture. Au midi de la ville, à cinquante li, est le temple de Thsan-ma, qu'un Rahan et mendiant célèbre, Pi-lou-tchen, fit autrefois bâtir par un ancien roi, pour être la demeure de Fou-phen Feou-thou. On voit sur une pierre, le lieu où Pi-tchi-fo s'assit les jambes croisées (1), et où l'empreinte s'en conserve encore.

Depuis Kao-tchhang, en allant vers l'occident, tous les habitans ont les yeux enfoncés et le nez proéminent. *Au contraire, à l'orient de Kao-tchhang*, il n'y a que ce seul pays (de Iu-thian) dont les habitans n'ont pas une figure très-

---

(1) Au lieu de *fou*, s'asseoir les jambes croisées, il y a dans l'histoire des *Wei, sian*, pied nu. *Note du rédacteur chinois.*

C'est certainement cette dernière version qu'il faut suivre, l'autre ne présentant aucun sens clair. La phrase suivante offre un autre exemple d'obscurité, causée par l'introduction fautive des mots que j'y souligne : *A l'orient de Kao-tchhang.*